

52 P A lui.

Elle a ce petit plus, tout au fond de ses yeux.  
Un réveil inconnu sur un prénom qu'elle pense.  
Elle a ce petit rein qui dessine tout en bleu,  
Un feuil'lon, un chagrin, et une' piste' de danse.  
Elle a un cheveux noir, dans ses cheveux châains.  
Un reste de mémoire emprunté au dormir.  
Elle lui dit bye, merci, sans lui lâcher la main.  
Se le peint sur fond nuit pour mieux le retenir.

Elle découvre son corps et ses jardins secrets.  
Une chaleur qui la tord tout au bout d'une larme.  
Elle s'entend, elle s'explore où l'enfance disparaît.  
Sait que demain, dehors, elle sera une femme.

Tout ce vrai, ce puissant, qui n'était qu'à toi,  
Il sera à lui.  
Tes je t'aime aux miroirs, prières de chaque soir,  
Ils seront pour lui.  
Tous tes jardins d'amants, les rires' dans les bois,  
Ils seront pour lui.  
Tout ton besoin de croire, fait de rêves, de bagarres,  
Ce sera en lui.  
Tout ce temps de magique, musiqué romantique,  
Il sera à lui.  
Tous les amours infirmes, de ton journal intime,  
Ne seront que lui.

Tu découvres ton corps et tu te trouves belle.  
Tu vis l'instant qui mord, Marilyn et Garbo.  
Tu te montes un décor dans un nid d'hirondelles.  
Disant déjà « encore » là où le cœur est chaud.

Tout ce vrai, ce puissant, qui n'était qu'à toi,  
Il sera à lui.  
Tes je t'aime aux miroirs, prières de chaque soir,  
Ils seront pour lui.  
Tous tes jardins d'amants, les rires' dans les bois,  
Ils seront pour lui.  
Tout ton besoin de croire, fait de rêves, de bagarres,  
Ce sera en lui.  
Tout ce temps de magique, musiqué romantique,  
Il sera à lui.  
Tous les amours infirmes de ton journal intime,  
Ne seront que lui.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr

